

Commerce extérieur suisse: passage au principe du pays d'origine

Depuis le début de 2012, le pays d'origine a remplacé celui de production dans la statistique du commerce extérieur. Ce changement a notamment eu pour conséquences de faire disparaître les noix de coco néerlandaises, de plonger dans le rouge la balance commerciale avec la Chine, de propulser l'Espagne parmi les dix premiers fournisseurs de la Suisse et de rendre turcs les vêtements allemands. La nouvelle pratique ne modifie, pourtant, pas fondamentalement la donne.

1 www.swiss-impex.admin.ch.

Du pays de production à celui d'origine

Selon la banque de données du commerce extérieur suisse *Swiss-Impex*¹, les Pays-Bas couvraient quelque 30% des besoins de la Confédération en noix de coco jusqu'en 2011. Le 1^{er} janvier 2012, le royaume disparaissait de la liste de ses fournisseurs dans ce domaine (voir *graphique 1*). Simultanément, les importations de Côte d'Ivoire se sont envolées. Ces bouleversements découlent de l'adoption du pays d'origine dans la statistique suisse en lieu et place du pays de production. Le *pays de production* désigne le territoire sur lequel un produit circulait librement avant son importation en Suisse. Ce dernier peut soit avoir été fabriqué dans ce pays, soit avoir été introduit en libre circulation par un dédouanement définitif ou une admission en franchise. Le *pays d'origine* est celui où la marchandise a été entièrement ou principalement produite. Le *pays d'expédition* est, à présent, également indiqué: il s'agit du lieu d'où les marchandises importées sont envoyées. Il n'apparaît, toutefois, pas dans la statistique.

Ce changement peut avoir de grandes répercussions sur des catégories de produits précis (par exemple les noix de coco) et modifier sensiblement les données concernant certains pays. Une grande partie des importations ne sont, toutefois, pas concernées; en effet, 69% des envois (soit 92% de la valeur importée) restent inchangés, le pays de production étant identique à celui d'origine.

Le total des importations par période ne subit, bien entendu, aucun changement; pour l'année 2012; il s'élève à 177 milliards de francs, sans tenir compte des métaux précieux, des pierres gemmes, des objets d'art et

des antiquités. Les chiffres à l'exportation ne sont pas davantage touchés par cette adaptation, le pays de destination final de la marchandise étant déterminant pour le relevé statistique.

En procédant à ce changement, la Suisse répond à une exigence du volet statistique de l'accord bilatéral, qui prévoit une harmonisation entre la Confédération et l'UE en la matière (voir *encadré 1*). Avec ce changement de concept, l'Administration fédérale des douanes (AFD) se met également en conformité avec les recommandations de l'ONU, qui constituent les lignes directrices, méthodologiques et conceptuelles pour la statistique du commerce extérieur suisse.

Exceptions relatives au principe du pays d'origine

Le principe du pays d'origine comporte deux exceptions:

1. *Les produits dont le pays d'origine est membre d'une union douanière.* Dans ce cas, le pays effectif dans lequel la valeur ajoutée a été obtenue n'est pas toujours connu. Ceci découle de la libre circulation au sein de ladite union. Pour des grossistes livrant des marchandises de l'UE à la Suisse, par exemple, il est suffisant de savoir qu'un produit provient de cette zone, sans en connaître l'origine exacte. En conséquence, lors du franchissement de la frontière, on n'indiquera le pays d'origine

Encadré 1

L'Accord bilatéral avec l'UE sur la statistique

L'Accord entre la Confédération suisse et la Communauté européenne relatif à la coopération dans le domaine statistique a été conclu en octobre 2004. Il a pour but d'harmoniser les statistiques de part et d'autre. La transmission des données suisses à l'autorité statistique de l'UE, Eurostat, en constitue la pièce maîtresse.

Outre le changement du principe de pays de production à celui d'origine, quelques adaptations supplémentaires ont été nécessaires pour réaliser le chapitre «Statistique du commerce extérieur» (et, par extension, mettre en œuvre les décisions basées sur l'accord). Ainsi, la saisie d'autres monnaies comme l'euro, l'USD, etc. est désormais possible dans la déclaration en douane.



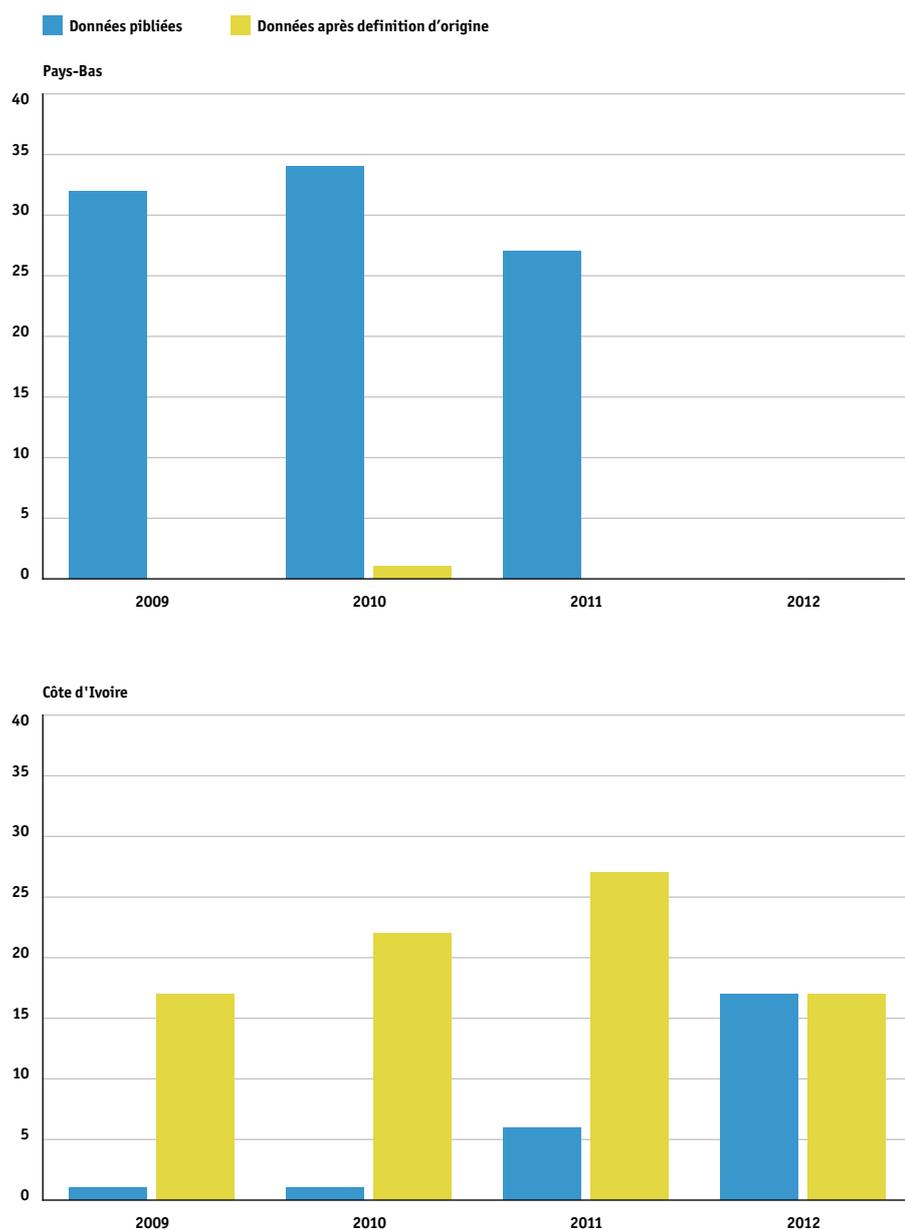
Matthias Pfammatter
Économiste, section Statistique, Administration fédérale des douanes AFD, Berne



Nicole Fischer
Économiste, section Statistique, Administration fédérale des douanes AFD, Berne

Graphique 1

Importation de noix de coco des Pays-Bas et de Côte d'Ivoire, 2009-2012



Source: AFD / La Vie économique

Tableau 1

Principaux fournisseurs de la Suisse
Moyenne 2009-2011

Selon la production		Rang	Selon l'origine	
Allemagne	33.4%	1	Allemagne	30.9%
Italie	10.9%	2	Italie	10.6%
France	9.0%	3	France	8.5%
États-Unis	4.7%	4	États-Unis	5.6%
Pays-Bas	4.7%	5	Chine	5.3%
Autriche	4.5%	6	Autriche	4.4%
Royaume-Uni	3.4%	7	Royaume-Uni	3.6%
Chine	3.4%	8	Pays-Bas	3.5%
Irlande	3.1%	9	Irlande	2.8%
Belgique	2.7%	10	Belgique	2.5%

Source: AFD / La Vie économique

au sein de l'UE (ou d'autres unions douanières) que s'il est connu. À défaut, il faudra mentionner celui d'où la marchandise a été expédiée et qui devra obligatoirement faire partie de la même union douanière.

2. Les marchandises, produites en Suisse, qui sont exportées pour être ensuite réimportées. Cela concerne, par exemple, les biens en retour. Dans ce cas, c'est également le pays d'expédition qui entre en ligne de compte et non celui d'origine.

L'Asie et l'Amérique augmentent leur rôle de fournisseurs

L'adaptation a modifié la répartition géographique des importations suisses ainsi que l'importance de certains pays fournisseurs. Les envois en provenance d'Allemagne s'élèvent désormais à 52 milliards de francs, au lieu de 57 milliards. Cette différence représente une baisse de 7%. Du coup, la quote-part de ce pays dans les importations totales passe de 33 à 31%. Sa place de leader demeure, néanmoins, incontestée. Avec cette réforme, les Pays-Bas accusent une perte d'un quart de «leurs» livraisons, soit 2 milliards de francs. Ils passent ainsi du cinquième au huitième rang.

Par rapport à l'ancienne méthode, les marchandises estampillées «made in China» ont gonflé de moitié. Les importations chinoises atteignent désormais 9 milliards de francs, contre 6 milliards auparavant. En Suisse, leur part de marché passe de 4 à 6%. Si les exportations vers l'Empire du Milieu restent inchangées, la modification du concept inverse les résultats de la balance commerciale, qui présente désormais un déficit et non plus un excédent. De leur côté, les arrivages en provenance des États-Unis gagnent un milliard et demi de francs.

D'un point de vue géographique, on peut affirmer ceci, pour simplifier: plus un partenaire commercial est éloigné, plus la probabilité augmente qu'une partie de ses envois ne seront pas directement acheminés en Suisse et que les données qui le concernent prendront l'ascenseur avec le changement de pratique. Les importations provenant de l'Asie du Nord-Est, d'Amérique du Nord et de l'Europe du Sud-Est présentent les plus fortes hausses. L'Afrique, l'Asie du Sud-Est, l'Asie du Sud et centrale, l'Amérique latine et même l'Europe centrale et de l'Est gagnent 11 à 16% par rapport aux anciens résultats. Par exemple, les arrivages de Turquie gonflent de moitié dans la statistique, par le simple fait que les habits et textiles étaient notamment acheminés indirectement chez nous d'un point

Tableau 2

Importations en Suisse selon le pays de production et le pays d'origine
 moyenne 2009-2011

Pays et groupes marchandises touchés par les plus grandes différences	Importations par année		Variation des importations suite au changement de définition du pays d'origine		Solde de la balance commerciale	
	Pays de production En millions de fr.	Pays d'origine En millions de fr.	Différence En millions de fr.	Différence En %	Pays de production En millions de fr.	Pays d'origine En millions de fr.
Europe	137 136	129 991	-7145	-5,2%	-18 819	-11 668
UE	135 195	127 484	-7710	-5,7%	-23 502	-15 792
Europe de l'Ouest	129 883	121 491	-8392	-6,5%	-25 434	-17 042
Allemagne	56 532	52 451	-4081	-7,2%	-18 887	-14 806
Textiles, habillement, chaussures	2887	1418	-1469	-50,9%		
Pays-Bas	7968	6006	-1962	-24,6%	-2570	-608
Machines, appareils, électronique	2172	1518	-653	-30,1%		
France	15 306	14 412	-894	-5,8%	-385	+509
Textiles, habillement, chaussures	697	405	-292	-41,9%		
Italie	18 421	17 887	-533	-2,9%	-2819	-2286
Textiles, habillement, chaussures	1708	1454	-254	-14,9%		
Royaume-Uni	5837	6032	+195	+3,3%	+2782	+2587
Véhicules	809	1014	+205	+25,4%		
Europe centrale et Europe de l'Est	5828	6612	+785	+13,5%	+3745	+2966
Europe du Sud-Est	1425	1887	+462	+32,4%	+2870	+2407
Pologne	1257	1454	+197	+15,6%	+696	+499
Machines, appareils, électronique	262	348	+86	+32,7%		
Turquie	738	1109	+371	+50,3%	+1280	+909
Textiles, habillement, chaussures	169	434	+265	+157,0%		
Asie	19 523	24 691	+5168	+26,5%	+19 584	+14 416
Asie du Nord-Est	11 134	15 364	+4231	+38,0%	+11 198	+6967
Chine	5833	9005	+3172	+54,4%	+1143	-2029
Machines, appareils, électronique	2103	3317	+1214	+57,7%		
Japon	3165	3853	+687	+21,7%	+3387	+2699
Machines, appareils, électronique	406	768	+362	+89,3%		
Asie du Sud-Est	4124	4680	+556	+13,5%	+1272	+716
Asie du Sud et Asie centrale	2361	2696	+335	+14,2%	+1003	+668
Inde	896	1113	+217	+24,2%	+1645	+1428
Textiles, habillement, chaussures	202	338	+137	+67,6%		
Moyen-Orient	1904	1950	+46	+2,4%	+6111	+6066
Amérique	10 698	12 388	+1690	+15,8%	+16 721	+15 031
Amérique du Nord	8661	10 134	+1473	+17,0%	+13 020	+11 547
États-Unis	8003	9433	+1431	+17,9%	+11 040	+9609
Industrie chimique et pharmaceutique	3343	4114	+771	+23,1%		
Amérique latine et Caraïbes	2037	2254	+217	+10,7%	+3701	+3484
Amérique du Sud	1283	1417	+134	+10,5%		
Amérique centrale	657	731	+74	+11,2%		
Afrique	1713	1972	+259	+15,1%	+1707	+1447
Tunisie	45	141	+96	+213,3%	+166	+70
Textiles, habillement, chaussures	7	86	+79	+1109,9%		
Océanie	452	480	+28	+6,1%	+1931	+1904

Source: AFD / La Vie économique

de vue statistique. Seule l'Europe occidentale voit son importance reculer dans les données suisses. Ceci découle du fait que les importations indirectes passent souvent par nos pays voisins ou par d'autres dotés de ports ou de centres logistiques importants.

La situation est plus complexe pour les États périphériques de l'UE, comme la Pologne ou le Royaume-Uni. Ici, le changement de principe a des conséquences di-

verses selon les branches. Au Royaume-Uni, les véhicules et les produits chimiques sont en hausse, alors que tous les autres secteurs concernés reculent.

L'habillement et les machines sont les domaines les plus touchés

Combien de marchandises présentent-elles des différences entre pays d'origine et de

Graphique 2

Importations suisses

Moyenne 2008-2011

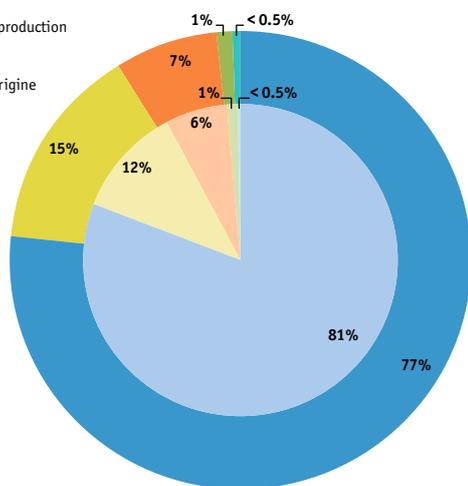
■ Europe ■ Asie ■ Amérique ■ Afrique ■ Océanie

Cercle intérieur

Importations selon pays de production

Cercle extérieur

Importations selon pays d'origine



Source: AFD / La Vie économique

Tableau 3

Comparaison entre pays de production et pays d'origine pour les deux branches les plus touchées

En millions de francs, moyenne des années 2009-2011

	Les «gagnants»			Les «perdants»			
	PDP	PO	Différence	PDP	PO	Différence	
Textiles, habillement, chaussures							
Chine	905	1911	+1006	Allemagne	2887	1418	-1469
Turquie	169	434	+265	France	697	405	-292
Roumanie	43	180	+138	Italie	1708	1454	-254
Inde	202	338	+137	Autriche	323	191	-132
Viêtnam	84	184	+99	Pays-Bas	255	131	-124
Machines, appareils, électronique							
Chine	2103	3317	+1214	Allemagne	11 744	10 861	-883
Japon	406	768	+362	Pays-Bas	2172	1518	-653
États-Unis	1037	1292	+255	Irlande	688	384	-303
Taïwan	277	375	+98	France	1867	1676	-190
Pologne	262	348	+86	Belgique	558	411	-147

Légende: PDP = pays de production, PO = pays d'origine

Source: AFD / La Vie économique

production et donnent-elles donc lieu à des réaffectations? La réponse varie fortement selon les groupes de marchandises; elle dépend également de la qualité des produits et des conditions du marché. En ce qui concerne les produits énergétiques, qui sont presque exclusivement livrés par pipeline, la différence est inférieure à 1%. Elle reste en dessous de 4% pour les métaux, pierres et minerais – dont le transport sur de longues distances engendre des coûts relativement élevés –, mais aussi sur le marché des produits de l'agriculture et de la sylviculture, dans l'horlogerie et la bijouterie ainsi que dans l'industrie du papier et des arts graphiques.

Un quart des montants qui apparaissent désormais sous un nouveau pays concernent le groupe «Habillement, textiles et chaussures» ou celui des machines, des appareils et de l'électronique. Le premier représente 28% des importations nominales pour lesquelles l'étiquette ne correspondait pas à la statistique. D'autre part, toujours dans cette catégorie, les chiffres ont doublé pour certains pays importants suite au changement de système. C'est ainsi que la Chine affiche une hausse d'un milliard de francs, tandis que l'Allemagne perd un milliard et demi. Le groupe – plus important – des machines présente une image similaire.

Conforme et plus pertinent

L'«adaptation» des chiffres à l'importation selon le principe du pays d'origine permet, dans un monde intégré et interdépendant, de mieux mesurer l'importance effective de chaque partenaire économique. De la sorte, on évite, d'une part, de surestimer les volumes importés des pays voisins ou des grands ports commerciaux et, d'autre part, de sous-estimer les livraisons venant de régions éloignées. Cette nouveauté génère néanmoins quelques distorsions dans les chiffres, notamment pour les taux de variation de l'année 2012, qui résultent de la comparaison entre les données de 2011 (pays de production) et de 2012 (pays d'origine).

Ce changement renforce l'harmonisation de la statistique du commerce extérieur suisse avec les méthodes internationalement reconnues. Il augmente la comparabilité entre les données saisies à l'importation et celles reprises comme exportations dans le pays fournisseur, puisque ce dernier enregistre en général le pays de destination finale.